

Le Trains

Et le train part soudainement
Et il s'en va tout doucement
Et il emporte dans son ventre
Tout plein de vies particulières
Tout plein de mondes bien à part
Dans un paradoxe sublime
Tous se retrouvent dans le train
Tous s'émeuvent d'être plein
Et tous en pleurent en secret
Ces âmes errantes me font peine

Mais quand le train arrive en gare
Alors les automates bougent
Tous se destinent à leur destin
Descendre ou monter dans le train
Les gens se croisent sans se voir
Mais les gens s'aiment sans se voir
Et se haïssent de se voir
Car tous on voudrait bien y croire
Mais l'âme sœur est solitaire
Bien loin des trajets routiniers
Bien loin des habitudes usées
Bien près de ceux qui savent aimer
Donnez-vous assez pour la trouver?

Flokita, 2001